



Sombre période pour les croyants. Sans plus attendre, ils s'éloignent. Comme pour ressentir moins douloureusement la blessure de leur âme. Ils sont touchés au cœur. Au cœur de leur espérance, de leur foi et de leur vie. C'est d'ailleurs là, au cœur, qu'ils retrouveront la flamme. Le feu de la présence et de l'amour de Dieu.

Mais avant, il faudra toute la pédagogie d'un voyageur solitaire et inconnu, pour transformer la tristesse en joie. Pour tenter de faire la part des choses. Tout est si emmêlé, tout est si obscur. Au dedans, comme au dehors, il fait nuit. Le chemin suivi par le Messie n'est pas le plus évident, le plus acceptable. Il passe par la souffrance et la mort. Qui accepterait d'entrée de jeu de s'y lancer ? Il faut être fou... ou confiant. C'est-à-dire croyant ! Croyant dans la puissance de la Parole qui donne la vie. Et qui allume un feu dans notre cœur !

13 Le même jour, deux disciples vont à un village appelé Emmaüs. C'est à deux heures de marche de Jérusalem. **14** Ils parlent ensemble de tout ce qui vient de se passer. **15** Pendant qu'ils parlent et qu'ils discutent, **Jésus lui-même s'approche et il marche avec eux.** **16** Les disciples **le voient, mais quelque chose les empêche de le reconnaître.**

17 Jésus leur demande : « Vous discutiez de quoi en marchant ? » Alors les disciples s'arrêtent, ils ont l'air triste. **18** L'un d'eux, appelé Cléopas, lui répond : « Tous les habitants de Jérusalem savent ce qui est arrivé ces jours-ci ! Et toi seul, tu ne le sais pas ? »

19 Il leur dit : « Quoi donc ? » Ils lui répondent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth. C'était un grand prophète. **Sa parole était puissante** et il faisait des choses extraordinaires devant Dieu et devant tout le peuple. **20** Nos chefs des prêtres et nos dirigeants l'ont livré pour le faire condamner à mort. On l'a cloué sur une croix. **21** Et nous, nous espérions que c'était lui qui allait libérer Israël. Mais, voici déjà le troisième jour depuis que c'est arrivé. **22** Pourtant, quelques femmes de notre groupe nous ont beaucoup étonnés. Ce matin, très tôt, elles sont allées à la tombe. **23** Elles n'ont pas trouvé le corps de Jésus et elles sont revenues nous dire : "Des anges se sont montrés à nous. Ils nous ont dit : Jésus est vivant !" **24** Quelques-uns de notre groupe sont allés à la tombe, eux aussi. Ils ont tout trouvé comme les femmes l'avaient dit, mais Jésus, **ils ne l'ont pas vu !** **25** Alors Jésus leur dit : « Vous ne comprenez rien ! **Votre cœur met beaucoup de temps à croire** ce que les prophètes ont annoncé ! **26** Il fallait que **le Messie souffre de cette façon et que Dieu lui donne sa gloire !** » **27** Et Jésus leur explique ce que les Livres Saints disent à son sujet. Il commence par les livres de Moïse, ensuite, il continue par tous les livres des prophètes.

28 Ils arrivent près du village où les disciples devaient aller. Jésus fait semblant d'aller plus loin. **29** Mais les deux hommes lui disent en insistant : « Reste avec nous ! C'est le soir et bientôt il va faire nuit. » Jésus entre dans la maison pour rester avec eux. **30** Il se met à table avec eux. Il prend le pain et dit la prière de bénédiction. Ensuite, il partage le pain et il le leur donne. **31** Alors, **les disciples voient clair et**

Un départ dans l'amertume et la déception et un retour plein de joie et de reconnaissance. Une démarche qui rappelle les paroles du Ps 126,5 : « Ceux qui sèment dans les larmes récoltent en chantant ». Oui, contrairement à ce qui était prévu et attendu, la joie est au bout du chemin. Une espérance nécessaire pour tous ceux et celles qui traversent des moments difficiles.

Et le plus incroyable, c'est que le Christ est présent, à leurs côtés, à nos côtés. Il est de tous les chemins, de toutes les épreuves. Il nous accompagne avec douceur, sollicitude, empathie, comme il l'a fait ce jour-là, avec les pèlerins d'Emmaüs. Leur cœur était fermé, leurs yeux étaient aveugles. Alors impossible de voir, de connaître, de reconnaître. Et d'un coup : « lumière ». C'est le jour, la révélation. Par sa parole et ses gestes, le Christ se rend présent. Vivant ! Et les disciples sont illuminés, réanimés. L'enthousiasme (« avoir Dieu en soi ») les saisit et les voilà à nouveau en route.

Frais et dispos pour le témoignage. Et en pleine nuit, toute une kyrielle de frères et de sœurs les accueillent pour faire écho à leur parole et l'enraciner dans la vie communautaire : « C'est bien vrai, le Seigneur s'est réveillé de la mort. »



ils reconnaissent Jésus. Mais, au même moment, Jésus disparaît. **32** Ils se disent l'un à l'autre : « **Oui, il y avait comme un feu dans notre cœur**, pendant qu'il nous parlait sur la route et nous expliquait les Livres Saints ! »

33 Ils se lèvent et ils retournent tout de suite à Jérusalem. Ils arrivent dans la ville, là où **les onze disciples et tous les autres sont réunis**. **34** Tous disent aux deux disciples : « C'est bien vrai, le Seigneur s'est réveillé de la mort ! Simon l'a vu ! » **35** Les deux disciples leur racontent ce qui s'est passé sur la route et ils disent. « **Nous avons reconnu** Jésus quand il a partagé le pain. » **36** Pendant qu'ils disent cela, Jésus lui-même se montre au milieu d'eux et il dit : « La paix soit avec vous ! »

Luc 24,13-36



La foi est un chemin. Nul récit ne le signifie mieux que l'histoire des compagnons d'Emmaüs. Pour sûr, cette péripécie met en scène un mouvement quasi perpétuel : de Jérusalem à Emmaüs tout d'abord (v. 13-17a.28-29), puis en sens inverse finalement (v. 33-35). Deux pauses sont notifiées : au v. 17b, à l'évocation de la condamnation et de la crucifixion de leur maître, les disciples stoppent la marche ; puis entre les v. 30 et 32, à la tombée de la nuit, lorsqu'ils font halte et se mettent à table.

Les deux fois pourtant, leur course va être relancée : *premièrement*, par le parcours catéchétique que le Christ conduit à travers les Écritures en réponse à leur espoir déçu et à leur lenteur à croire (v. 25-27) ; *ensuite*, par la mise en œuvre d'un scénario eucharistique au moment du souper (v. 30 : « Jésus prit le pain, prononça la bénédiction, le rompit et le leur donna »). On le voit, autant la parole que les gestes du mystérieux voyageur annoncent une seule et même Bonne Nouvelle : « Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire ? » (v. 26). La tragédie de Vendredi saint sur laquelle butent la foi et l'entendement des deux compagnons (v. 19-24) s'est brisée en miettes de joie au matin de Pâques. Cette trajectoire de retournement sera la leur également : en effet, à peine ont-ils reconnu le Christ ressuscité à la fraction du pain, qu'ils reprennent la route de Jérusalem.

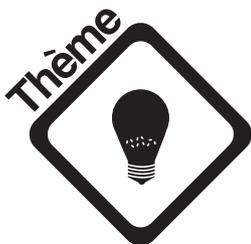
Et cela, nonobstant l'heure avancée et la distance à parcourir (cf. v. 13). Voilà donc la foi de Cléopas et de son acolyte ranimée, voire même, embrasée! (cf. v. 32: «Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et qu'il nous ouvrait les Écritures?»).

Un détail reste à décoder: l'anonymat qui entoure le deuxième disciple. Serait-ce une femme, dont on aurait délibérément tu l'identité? Peu probable si l'on considère la profusion de personnages féminins et de couples qui jalonnent le troisième évangile ainsi que les Actes et dont Luc donne les noms. À travers cette figure sans visage, c'est plus certainement une plage d'identification offerte au croyant. En d'autres termes: c'est à chacune et à chacun d'entre nous que s'adresse l'invitation pascale à se (re-)mettre en route. Une foi mobile, itinérante, qui, bien loin de faire main-basse sur la vérité, s'ouvre au témoignage et au partage. En un mot: à la circulation de la Parole. À l'image des disciples d'Emmaüs qui devinrent, deux générations avant Luc, évangélistes et interprètes de l'histoire du salut, «en expliquant ce qui s'était passé en chemin et comment ils avaient reconnu [le Seigneur ressuscité] à la fraction du pain» (v. 35). S.B.



Disciples

Dès le début de son ministère, Jésus s'entoure d'une équipe (Lc 10,1 en dénombre 72) désignée par le nom de «disciples». Des hommes et des femmes (8,2-3) qui partageront avec lui une grande partie des événements relatés dans les évangiles. Disciples, une sorte de garde rapprochée dont certains seront présents au pied de la croix (23,49). Un groupe distinct du groupe des Douze, appelés apôtres (mot qui signifie «envoyé»). Les disciples sont des gens de toutes conditions, qui quittent leurs fonctions et leurs proches, pour suivre le maître et son enseignement. Dans l'évangile, ils ont pour but de vivre dans la proximité de Jésus et essayent de mettre sa parole en pratique. Dans le livre des Actes, la notion de disciple s'élargit pour s'appliquer à l'ensemble des croyants (Ac 6,1).



Jésus utilise les Livres saints pour expliquer, éclaircir. Tout commence par la lecture et la réflexion. Pour les réformés, lire la Bible est important, réfléchir est primordial. Dans ce texte, l'auteur de l'évangile laisse une place essentielle à l'explication, la réflexion; en somme, à l'exégèse biblique. Tout au long du programme de cette année, nous avons invité les enfants à aller se plonger dans la Bible, à lire et questionner le texte. De façon à réfléchir personnellement et à se positionner aujourd'hui.

« Vous discutiez de quoi ? »

Jésus s'approche et se met à l'écoute de ces compagnons de route. Il les écoute. Ils peuvent dès lors parler de ce qui s'est passé, de leur tristesse et aussi de leur espoir. Jésus accueille toutes ces paroles. Il se tait et écoute : « Dieu se tait. Pour mieux nous entendre. Dieu se tait. L'oreille collée contre mon cœur. À l'écoute de tous les cœurs battant leur tambour. Dieu se tait. Le silence de Dieu entoure l'humanité, la création. Comme une atmosphère. Dans le silence atmosphérique de Dieu. On aspire la vie à poumons déployés ... » *Michel Salamolard*



L'expression « un feu dans notre cœur » est belle pour parler de la foi. Jésus est une flamme qui réchauffe, qui éclaire aussi, un feu qui ouvre. Jésus fait route avec. Il marche à côté, il partage le chemin. Ensuite il va partager le repas et le pain. Un Dieu incognito à nos côtés : d'abord personne ne le reconnaît, et quand on le reconnaît, il disparaît. Mais il réchauffe les cœurs par sa présence et ses paroles. N'est-il pas beau et bon de l'avoir comme ami ?



« Le Seigneur donne la puissance à son peuple. Le Seigneur bénit son peuple en lui donnant la paix. »

Psaume 29,11.

L'espérance de la vie donne force aux amis de Dieu. Ils peuvent dès lors vivre avec cette vie en eux. Cette paix qu'offre Jésus nous est offerte à nous tous, aujourd'hui encore.



- Découvrir ce Dieu qui marche à nos côtés, qui est comme un feu dans nos cœurs.
- Donner le goût de partir à la recherche de Dieu dans la Bible, par l'explication et l'ouverture.
- Faire comprendre que Dieu nous écoute et veut bénir chacun.



Accueil et rappel de la dernière séance

Deux rappels différents qui ouvrent à deux célébrations et deux bricolages, à choix. Possibilité aussi de faire une séance conclusive en plus si l'on souhaite aborder les deux thèmes.

1. **Nid vide:** pour ceux qui ont fait des nids la dernière fois, les poser vides sur le tapis. Pour ceux qui n'en ont pas fait, poser une image de nid vide. Pâques commence d'abord par du vide. Souvenez-vous, la dernière fois, les femmes ont découvert le tombeau vide. Nous allons maintenant mettre quelque chose dans ce nid.
2. **Amitié:** poser un cercle de l'amitié. Si vous avez réalisé cela la dernière fois, poser ce cercle. Autrement on peut mettre un cercle de l'amitié en céramique. Pâques commence par des amies qui vont prendre soin du corps de Jésus. Ensuite, elles vont raconter la bonne nouvelle à leurs amis. Nous allons poursuivre cette histoire d'amitié.



Partie 1

Soit sur la « grue de la paix »:

- Mettre une/des grue/s de la paix dans le nid (plan du pliage: voir CD-accompagnant ou internet).
- Raconter l'histoire de la grue.

La grue est un animal important pour le Japon (un satellite porte même le nom de Tsuru = grue). La légende dit: «Quiconque plie mille grues de papier verra son vœu exaucé». La grue d'origami est devenue un symbole de paix en raison de cette légende, et d'une jeune fille japonaise appelée Sadako Sasaki. Sadako a été exposée, enfant, au rayonnement du bombardement atomique d'Hiroshima. Elle devint alors, un «hibakusha», une survivante de la bombe atomique. Entendant la légende, elle décida de plier mille grues pour guérir. Elle mourut de leucémie en 1955 à l'âge de 12 ans après avoir plié 644 grues. Ses compagnons de classe plièrent le nombre restant et elle fut enterrée avec la guirlande de mille grues. Même si ses efforts n'ont pas prolongé sa vie, ses amis installèrent une statue en granit représentant Sadako dans le parc de la paix d'Hiroshima: une jeune fille se tenant les mains ouvertes, un vol de grues de papier au bout des doigts. À sa base se trouve cette inscription: «Ceci est notre cri. Ceci est notre prière. Paix dans le monde». Tous les ans, des enfants du monde entier plient des grues et les envoient à Hiroshima. Les origamis sont disposés autour de la statue. Grâce à Sadako, la grue en papier est devenue un symbole international de la Paix.

Soit sur « Icône de l'amitié »:

- Poser au centre la reproduction de l'icône de l'amitié (voir dessin ou internet).
- Raconter l'histoire de cette icône.

Texte
Biblique



Au VII^e siècle, en Europe, c'est le temps des invasions barbares. C'est un temps dur où l'on a tendance à se replier sur soi, où l'autre fait peur. C'est à cette époque que cette icône est peinte. Cette peinture montre le Christ qui met son bras sur l'épaule d'un ami. Par ce geste, il prend sur lui les fardeaux, les fautes, tout le poids qui pèse sur l'autre. Jésus n'est pas en face de son ami, il avance à ses côtés, il l'accompagne. Christ ne vient pas punir l'être humain, pour le juger. Il est venu pour être notre ami. Il veut nous soutenir. Sur cette icône, les deux personnes ont la même grandeur et toutes les deux ont une auréole. On reconnaît Jésus, parce que son auréole est marquée d'une croix. Cette croix signifie le don de la vie. Le don de la vie pour ses amis. De plus, il porte un livre. Ce livre symbolise, entre autres, le fait qu'un ami partage tout et que Jésus demande à ses amis de s'aimer. Cette icône représente l'amitié entre Dieu et un moine d'Égypte, l'abbé Ména. En effet, c'est lui l'ami. Cet homme s'est senti soutenu par Jésus dans sa vie. Il s'est senti soutenu par sa parole qui se trouve dans la Bible, par une présence discrète et affectueuse. Cette présence est manifestée par la représentation de la main sur l'épaule. De plus cette amitié se vit dans la durée et en chemin. En effet, les deux personnages marchent dans un paysage de collines. Cette icône a été faite en hommage à l'amitié que vivait cet abbé. C'est un beau témoignage qui nous parle de l'amitié possible avec Dieu. Cette amitié peut encore se vivre aujourd'hui. Malgré les difficultés de la vie, la présence de Dieu nous aider à aller de l'avant, vers les autres, à ne pas avoir peur, à rester en route dans nos vies. L'amitié soutient et permet de marcher avec confiance.

Lire ou raconter le texte.

Introduction à la narration proposée :

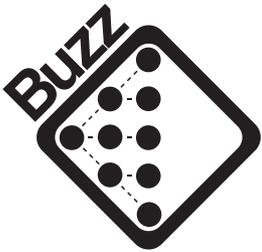
- C'est la Marionnette Dédé qui raconte l'histoire aux enfants.
- Prendre une Bible et l'ouvrir au récit raconté. Glisser à l'intérieur les versets à lire (CD-accompagnant). Au fur et à mesure, les sortir et demander aux enfants de les lire.
- Marionnettes Yari et Safek. Dire deux mots sur ces personnages.
- Illustration : stickers « Livres saints » et « Disciple ». Carte.

Célébration



Partie 2

- Écouter/apprendre le chant « C'est si bon d'être ensemble » (CD-chants n° 17) et/ou le chant de l'année.
- Dire une prière qui parle de paix, de vie et de partage, par exemple : « Merci Seigneur pour la vie plus forte que la mort. Merci pour ta paix plus forte que le découragement. Merci pour la vie en toi et le pain partagé. Merci d'être avec nous tous les jours, sur tous nos chemins. Amen »
- Demander aux enfants de faire le lien entre le texte et « la grue de la paix » ou « l'icône de l'amitié ».
- On peut prendre un temps de silence pour que chaque enfant puisse dire à Dieu tout ce qu'il a sur le cœur, à l'image des disciples d'Emmaüs. Terminer par la prière qui est sur le dépliant.
- Écouter / apprendre le chant « Sur la route d'Emmaüs » (CD-chants n°15).



- **Qu'est-ce qui vous plaît/surprend/questionne/déplaît/touche ... dans ce texte ?** (Laissez les enfants réagir et dire un élément qui les a touchés.)
- Poser le sticker « disciple » : dites deux mots sur le thème du disciple.
Qu'est-ce qui est semblable entre un disciple et un ami ? Qu'est-ce qui vous plaît dans le fait d'être disciple / d'être ami avec Jésus/Dieu ?
- **Combien de disciples marchent sur la route ?** (Deux.) **Sont-ils deux pendant toute leur marche ?** (Non, un troisième homme les rejoint.) **Comment s'appelle cet homme ?** (Jésus.)
- **D'où sont-ils partis et où vont-ils ?** (De Jérusalem à Emmaüs.)
- **De quoi discutent ces trois hommes ?** (De tout ce qui vient de se passer avec Jésus.)
- **Est-ce que cette histoire est triste ou joyeuse ?** (Au début elle est triste, quand les disciples pensent que Jésus est encore mort et après elle devient joyeuse, quand ils voient que Jésus est ressuscité.)
- **As-tu une histoire qui a mal commencé et qui s'est bien terminée ?** (Laisser les enfants raconter, la monitrice peut compléter.)
- Pour aller plus loin : **est-ce que les deux disciples ont reconnu Jésus ?** (Non.) **Pourquoi ?** (Parce qu'ils ne s'attendent pas du tout à voir Jésus, qu'ils pensent être mort.) **Quand Le reconnaissent-ils ?** (Quand Jésus leur donne le pain.) **Pourquoi ?** (Parce qu'ils se rappellent alors du dernier repas avec Lui.) **Est-ce que cela t'est déjà arrivé de ne pas reconnaître quelqu'un ?** (Laisser les enfants donner des exemples, la monitrice ou le moniteur peut compléter.) **Qu'est-ce qui peut nous aider à reconnaître quelqu'un ?** (Un signe, une odeur, un vêtement, une histoire, un souvenir ...)
- **Est-ce que les trois personnages de l'histoire sont restés enfermés dans la maison ?** (Non, Jésus disparaît et les disciples d'Emmaüs retournent à Jérusalem pour tout raconter aux autres disciples. Rencontrer Jésus, c'est bouger, c'est changer de place, de direction, de projet, c'est ... Le suivre!)

Dépliant enfant

- Coller les stickers.

1. Grue de la paix à mettre dans le nid :

- Faire des grues avec les enfants en suivant le schéma ou faire à l'avance des grues, que les enfants colorient et décorent avec des plumes, paillettes ...
- On peut aussi leur donner une grue et colorier des œufs en expliquant que chacun est invité à faire des gestes de paix qui sont comme des graines qui vont éclore.
- Dans le nid, les enfants peuvent aussi déposer le verset du psaume :
« Le Seigneur donne la puissance à son peuple. Le Seigneur bénit son peuple en lui donnant la paix. » Psaume 29,11.





2. Icône de l'amitié :

- Imprimer l'icône en noir/blanc et les enfants la colorient.
- Ou imprimer l'icône en couleur et les enfants décorent un cadre pour y mettre l'icône.

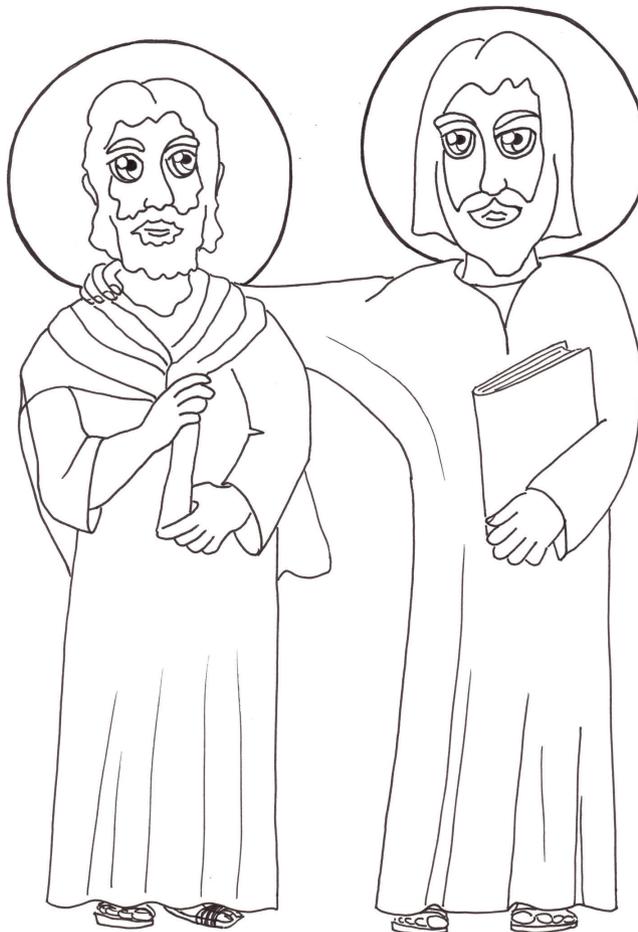
3. Terminer le cercle de l'amitié ou le faire

(suivant le choix de la séquence précédente).

4. Chaque enfant reçoit de la terre glaise, avec laquelle il va modeler les trois personnages et lui-même. Une fois modelés, l'enfant va les réunir en soudant les mains et en posant les quatre personnages sur un rond de carton. Au milieu, il collera un petit cerje de Pâques.

En plus pour récapituler :

- Pour une séance en plus, on peut faire relier ou décorer un petit carnet avec tous les versets des psaumes découverts durant l'année (CD-accompagnant).
- On peut aussi ajouter des versets de l'Évangile que les enfants ont lus durant l'année, ainsi ils auront des extraits de la Bible pour se souvenir.





Yari	On sait pas quoi faire ...	
Safek	Il y a rien à faire.	
Dédé	Hé les enfants, je vois que ce n'est pas la joie. Qu'est-ce qui se passe ?	
Safek	On s'ennuie. D'ailleurs, pendant les vacances, je m'ennuie.	
Yari	Il n'y a rien à faire. Tout est dangereux.	
Safek	Tu m'ennuies avec tes peurs.	
Yari	Et toi, tu ne veux jamais m'écouter ...	
Dédé	Et si je vous racontais une dernière histoire de Jésus ... D'ailleurs cela tombe bien, car tout commence par une question que Jésus pose à deux hommes qui quittent Jérusalem. Jésus demande : « <i>Vous discutiez de quoi en marchant ?</i> »	Poser la Bible, l'ouvrir à l'Évangile de Luc 24. Montrer la carte. Lire le verset 17.
Yari	Ils en ont de la chance d'être écoutés, eux !	
Safek	<i>Peut-être qu'ils sont plus joyeux que toi !</i>	
Dédé	Non ... ils ont l'air triste. Cléopas est surpris. Il a l'impression que Jésus ne sait pas ce qui s'est passé à Jérusalem. Alors il lui explique que Jésus est mort.	
Safek	Mais attends ... je comprends pas ... si Jésus leur parle ... pourquoi Cléopas lui dit que Jésus est mort ?	
Dédé	Heu ... avec vos remarques, j'ai oublié de vous lire ce verset, c'est quand Jésus s'approche : « <i>Les disciples le voient, mais quelque chose les empêche de le reconnaître.</i> »	Lire le verset 16.
Safek	Ça aurait été trop simple !	
Yari	Mais laisse le parler ... Moi je n'aime pas ne pas savoir la fin ... Et si ça finit mal ?	

Dédé	<p>Suspense ... Cléopas raconte tout à ce compagnon mystérieux : que Jésus était extraordinaire, qu'il allait les libérer, qu'il est mort. Il raconte même le récit des femmes qui croient que Jésus est vivant. Et il parle aussi de ceux qui n'y croient pas.</p> <p>Pendant tout ce temps, Jésus écoute attentivement sans interrompre. Quand Cléopas a fini, Jésus prend la parole et dit : <i>« Vous ne comprenez rien ! Votre cœur met beaucoup de temps à croire ce que les prophètes ont annoncé ! Il fallait que le Messie souffre de cette façon et que Dieu lui donne sa gloire ! »</i></p> <p>Puis il explique ce que les Livres saints, les parchemins, disent à son sujet. Jésus parle de Moïse et des prophètes.</p>	<p>Lire les versets 25-26.</p> <p>Poser le sticker « Livres saints »</p>
Yari	<p>Moi, comme prophète, j'aime bien Esaïe quand il dit que <i>« La vache et l'ourse mangeront dans le même champ, leurs petits auront le même abri. Le lion mangera de l'herbe sèche comme le bœuf. Le bébé jouera sur le nid du serpent, et le petit garçon pourra mettre la main dans la cachette de la vipère. »</i></p>	<p>Chercher dans la Bible, le livre d'Esaïe et lire les versets 11.7-8.</p>
Safek	<p>Tu me fais rire ... ça n'est pas possible. D'ailleurs je me demande bien si c'est vrai ce que tu nous racontes, Dédé !</p>	
Dédé	<p>On en reparle tout à l'heure, écoute la fin de l'histoire. Comme ils ont continué de marcher, Jésus et les deux hommes sont arrivés au village. C'est le soir. Les deux hommes invitent Jésus à rester avec eux. Jésus entre et il se met à table ...</p> <p><i>« Il prend le pain et dit la prière de bénédiction. Ensuite, il partage le pain et il le leur donne. Alors, les disciples voient clair et ils reconnaissent Jésus. Mais, au même moment, Jésus disparaît. Ils se disent l'un à l'autre : « Oui, il y avait comme un feu dans notre cœur, pendant qu'il nous parlait sur la route et nous expliquait les Livres Saints ! »</i></p>	<p>Lire les versets 30-32. Poser sticker « disciple ».</p>
Yari	<p>Ça finit bien.</p>	
Safek	<p>Mais ...</p>	
Dédé	<p>Attends ... tu te demandes si c'est vrai ? Je n'ai pas de preuve ... Ce qu'on sait, c'est que ces deux hommes sont immédiatement repartis vers les autres pour leur parler. Et là ils découvrent que Pierre a aussi vu Jésus. À ce moment-là : <i>« Jésus lui-même se montre au milieu d'eux et il dit : « La paix soit avec vous ! »</i></p>	<p>Lire le verset 36.</p>
Yari	<p>Alors, on fait la paix, Safek ... J'ai une idée ...</p>	
Safek	<p>J'y crois pas ... tu as une idée ... Ok c'est génial, je te suis ...</p>	